

Musée des beaux-arts, oui au bon sens

A trois semaines du vote sur le crédit d'étude du Musée cantonal des beaux-arts, le temps semble opportun pour en appeler au bon sens des Vaudoises et des Vaudois. Et celui-ci commande de concrétiser enfin un projet réfléchi, qui tombe à point nommé pour dynamiser l'offre culturelle et touristique du canton, et donner à des collections de chefs-d'œuvre l'accès populaire qu'elles méritent.

Un nouveau Musée cantonal des beaux-arts, c'est d'abord l'affirmation d'un patrimoine qui retrace les fondements de notre culture, un trésor amassé par des amoureux de l'art désireux de le partager avec le plus large public.

C'est aussi la mise en valeur d'un site aujourd'hui négligé, qui peut devenir demain un aimant, attirant sur les rives du Léman non seulement ceux qui y viendront admirer les collections du musée, mais aussi des promeneurs désireux de passer un moment de détente, dans l'un des plus beaux points de vue sur le lac et les Alpes.



THIERRY MEYER
RÉDACTEUR
EN CHEF

C'est enfin la possibilité d'une politique culturelle populaire et moderne. Notamment à travers la transmission du savoir artistique aux enfants, grâce à un outil adapté à la pédagogie. Mais aussi parce que le déplacement du Musée des beaux-arts dans un bâtiment qui lui est dédié permettra de revitaliser d'autres musées – en particulier celui de zoologie – au potentiel jusqu'ici inexploité,

parce que confinés dans des volumes vétustes.

Est-ce une dépense bien utile, alors que pointe la crise? Là encore, le bon sens incite à l'affirmative: les finances cantonales peuvent parfaitement supporter un montant d'autant plus raisonnable que la moitié est prise en charge par des fondations à but non lucratif, dont la vocation est justement de rendre l'art accessible à tous. Pareille occasion ne se manque pas.

L'enjeu, cantonal, dépasse donc largement la querelle lausanno-lausannoise, que servent les opposants, autour de la soi-disant désertification du centre-ville, et le «bétonnage» d'un terrain vague. Rarement, dans une campagne de votation, il aura été donné de voir autant de contre-vérités brandies avec pour seul but la démolition en règle d'un projet. Les partisans du musée n'ont pas toujours affirmé leur enthousiasme avec

suffisamment de flamme, sans doute. L'architecture du musée ne rallie pas tous les suffrages, c'est certain. Mais les opposants, pour y faire barrage, n'ont cessé de mentir aux Vaudois, truquant les photos, affirmant sans ciller des énormités (par exemple, que l'humidité du lac ruinerait les œuvres, comme si les concepteurs n'y avaient pas pensé!) niant vingt ans d'études et de processus démocratique, présentant en guise d'alternative des chimères dépourvues de chiffres. Si le peuple vaudois tient à doter le canton, et ses générations futures, d'un musée qui reflète la richesse de sa culture et exprime sa fierté, sa confiance en l'avenir, la solution est simple. Faire parler le bon sens, et dire oui au Musée des beaux-arts le 30 novembre.

«Le moment est venu de concrétiser enfin un projet réfléchi, qui tombe à point nommé pour dynamiser l'offre culturelle et touristique du canton»